

**Ambassade de France en Suède
Service économique de Stockholm**

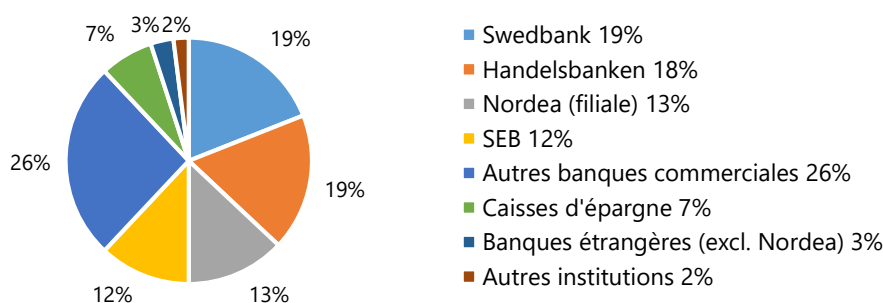
Le secteur bancaire suédois

Résumé : La contribution du secteur bancaire suédois à l'économie suédoise est importante. Il représente 4,5% du PIB, 9% de l'impôt sur les sociétés et 41 000 emplois (soit 2% de l'emploi total, près de 100 000 emplois pour l'ensemble du secteur financier). Le ratio d'actifs bancaire rapporté au PIB est actuellement de 300% (400% du PIB avant le départ du siège de Nordea de Stockholm vers Helsinki fin 2018). Cinq grands établissements bancaires dominent le marché. Le secteur se caractérise également par un niveau de rentabilité et de solvabilité parmi les plus élevés d'Europe. Le développement des services bancaires en ligne a généré de forts gains de productivité. La forte réduction de nombres d'agences et de distributeurs automatiques va de pair avec une chute de la monnaie fiduciaire en circulation (qui ne représente plus que 1,3% du PIB, soit le niveau le plus faible au monde, contre 4% en 2000, et 10,2% en France à titre de comparaison). Les infrastructures de paiement et l'identification en ligne (Bank-id, Swish, Projet P27...) sont développées en commun par les grandes banques locales ce qui est un atout clef pour soutenir cette dynamique et favoriser un écosystème particulièrement innovant. Néanmoins, des risques subsistent en raison du fort niveau d'endettement des ménages, des vulnérabilités du segment de l'immobilier commercial et d'une forte dépendance à la région nordique-balte. La pandémie covid 19 est à l'origine d'une baisse globale des bénéfices d'exploitation du secteur qui sont passés de 87 Mds de SEK en 2019 à 71 Mds en 2020 (de 8,7 à 7,1 Mds€), en raison notamment d'un doublement des pertes sur crédits.

I. Un secteur dominé par 5 acteurs : Swedbank, Handelsbanken, Nordea, SEB et Danske Bank

1. Le secteur bancaire suédois est composé de 121 établissements (chiffres de décembre 2020) dont 42 banques commerciales, 32 banques étrangères, 45 caisses d'épargne et 2 banques coopératives¹. Le marché bancaire est dominé par un groupe hétérogène de 5 banques, **Swedbank** (19% des dépôts des ménages), **Handelsbanken** (18%), **Nordea** (13%) **SEB** (12%)² et **Danske Bank** (5%). Elles représentent à elles seules **environ 70% des dépôts et des prêts** accordés aux ménages et entreprises suédois, ainsi que des paiements intérieurs³.

Graphique 1 : Parts de marché – Dépôts des ménages suédois, décembre 2020



Sources : Statistics Sweden, [Swedish Bankers' Association](#)

Ces cinq banques ont un **profil essentiellement régional, tourné vers le marché nordique et balte**. Certaines d'entre elles ont tenté de s'implanter hors zone nordique-baltes, sans grand succès (cf. tableau

¹ D'après la Swedish Bankers' Association, décembre 2021.

² D'après le rapport [Banks in Sweden](#) de la Swedish Bankers' Association (mars 2020).

³ D'après le rapport [Stability in the Financial System](#) de la Finansinspektionen (juin 2021).

1). Sur le marché suédois, Svenska Handelsbanken et Swedbank ont le plus grand nombre de succursales, 376 et 159 respectivement.

Tableau 1: Profil des cinq plus grands banques en Suède

	Nordea	Handelsbanken	SEB	Danske Bank	Swedbank
Implantations	Zone nordique	Zone nordique, UK, Pays-Bas	Zones nordique, balte, Allemagne	Zones nordique	Zones nordique et balte
	Banque finlandaise	Banque Suédoise	Banque Suédoise	Banque Danoise	Banque Suédoise
Employés en Suède	6 712	7 394	8 013	1 495	8 595
Bureaux en Suède	119	376	108	28	159
Prêts aux particuliers	341 Mds SEK	566 Mds SEK	1 569 Mds SEK	286 Mds SEK	429 Mds SEK
Total des actifs dont en Suède	5 802 Mds SEK 1 062 Mds SEK	3 070 Mds SEK 2 126 Mds SEK	2 857 Mds SEK 2 497 Mds SEK	4 109 Mds SEK 738 Mds SEK	2 408 Mds SEK 1 649 Mds SEK
Profil	Banque systémique, plus grande banque nordique. Clients PME, secteur public et particuliers	Services aux grands groupes, accompagnement international, financement hypothécaire, gestion de fonds, marchés boursiers, sociétés financières.			Particuliers et PME, collaboration avec caisses d'épargne, gestion de fonds, financement hypothécaire

Source : Rapport [Banks in Sweden](#) de la Swedish Bankers' Association (déc. 2021).

Les **banques étrangères** se sont implantées en Suède à partir de 1986, au moment de la déréglementation des marchés (à l'époque elles étaient essentiellement françaises et américaines). Elles sont aujourd'hui au nombre de **32** (en décembre 2020), les deux plus importantes étant **Nordea** – plus grande banque étrangère en Suède depuis la délocalisation de son siège de Suède en Finlande en 2018 (*cf. infra*) – et **Danske Bank** (28 succursales). BNP Paribas est la banque non nordique la mieux implantée en zone nordique avec 900 employés au total et des bureaux dans toutes les capitales. Les autres banques étrangères se concentrent sur les activités de banque d'investissement et de services bancaires aux entreprises (*Corporate Investment Banking*), à l'instar de JP Morgan, Goldman Sachs, Rothschild, Deutsche Bank, CITI...Crédit Agricole et la Société Générale. Santander est, pour sa part, positionnée sur les crédits aux consommateurs.

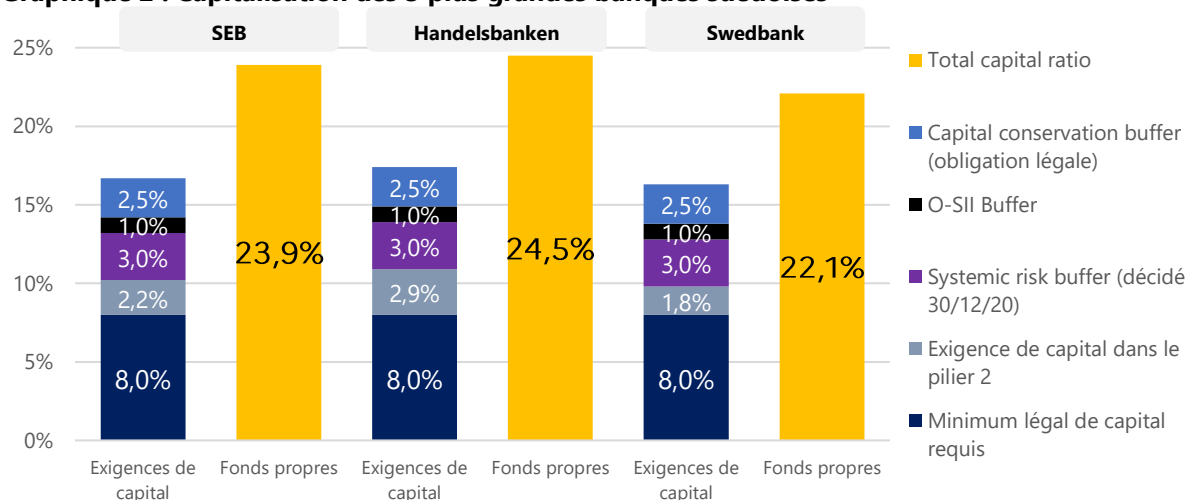
2. Le déplacement du siège social de Nordea en Finlande en octobre 2018 a entraîné une chute du ratio d'actifs bancaires rapportés au PIB (d'environ 400% du PIB à environ 300% du PIB). Depuis octobre 2018, **Nordea, plus grande banque de la zone**, (durant une période sur la liste des banques systémiques mondiales), **a délocalisé son siège de Stockholm vers la seule capitale nordique de la zone Euro, Helsinki**. Cette décision a été prise dans le sillage d'annonces par le gouvernement suédois d'une volonté d'introduire une taxe bancaire (*cf. annexe E*) qui aurait particulièrement affecté cette banque systémique. Il est à noter que 75% de son encours de crédit est situé à l'extérieur de la zone euro, en Suède (où Nordea reste un acteur bancaire majeur, avec 35% de l'encours de crédit au secteur privé) et en Norvège

II. Les niveaux de rentabilité, de liquidité et de solvabilité sont parmi les plus élevés en Europe

1. Des banques très performantes : les banques suédoises sont très bien capitalisées et affichent une rentabilité élevée.

a/ Selon le rapport de l'autorité suédoise des marchés financiers *Finansinspektionen* (FI), la **résilience des grandes banques** suédoises est satisfaisante, notamment en raison de niveau élevé de leurs **capitaux** (cf annexes B pour une comparaison internationale). Les **ratios de solvabilité de la Suède sont en effet parmi les plus élevés d'Europe** : le ratio d'adéquation des fonds propres pour les trois banques suédoises est ainsi supérieur à 21% en 2021, contre environ 16% requis en incluant l'ensemble des exigences (pilier 1, pilier 2 et les différents coussins). Le CET1 est de 20% pour l'ensemble du secteur contre 15,8% en moyenne dans l'UE.

Graphique 2 : Capitalisation des 3 plus grandes banques suédoises



Source : Finansinspektionen, "[Capital requirements for the Swedish banks, first quarter 2021](#)", mai 2021

Tableau 2 : Risk Dashboard, comparaison Suède et moyenne européenne, Q2 2021 (juin)

Q2 2021	Suède	Moyenne UE/EEE
Tier 1 capital ratio	21,5%	17,1%
CET1 ratio	19,9%	15,8%
Ratio of Non-Performing Loans	0,4%	2,3%
Return on Equity	11,8%	7,4%
Leverage Ratio	4,9%	5,9%

Source : [European Banking Authority – Riskdashboard](#)

b/ Les grandes banques suédoises affichent par ailleurs également des niveaux de **liquidité** supérieurs aux nouvelles exigences prudentielles. Le ratio **LCR (Liquidity Coverage Ratio⁴)** dépasse très nettement 100% pour les grands établissements bancaires suédois (et ce aussi bien globalement que pour les devises majeures). Le ratio structurel de liquidité à long terme (**(Net Stable Funding Ratio⁵)** des grandes banques suédoises excèdent également 100% et a même légèrement augmenté pendant la pandémie, en partie dû à l'augmentation des dépôts. Il convient toutefois de noter que globalement la couverture des crédits par les dépôts est faible, les banques émettant un volume important de « *covered bonds* » pour financer les crédits immobiliers. Enfin, le ratio crédits/dépôts des banques en Suède était de 82% fin 2020. Les ménages sont, quant à elles, à l'origine de 41% des dépôts et bénéficient de 33% des crédits alloués (cf annexe A).

⁴ Ratio entre actifs liquides de haute qualité et le flux net sortant de trésorerie sur 30 jours.

⁵ Ratio entre le montant de financement stable disponible et le montant de financement stable exigé (actifs de long terme)

Tableau 3 : Evolution du LCR et du NFSR

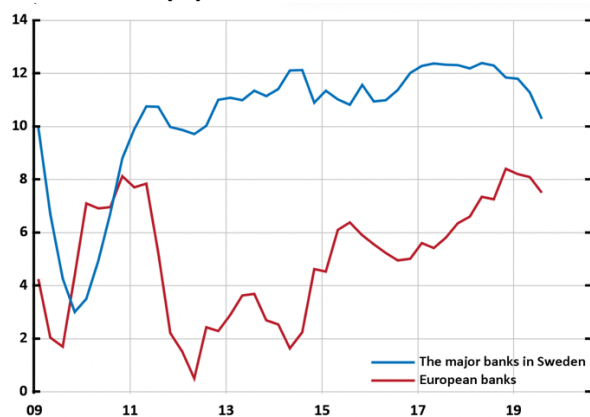
	LCR en 2020 (2019)	NFSR en 2020 (2019)
Handelsbanken (SE)	150 (147)	117 (113)
Nordea (FI)	156 (166)	110 (109)
SEB (SE)	163 (218)	113 (112)
Swedbank (SE)	161 (182)	125 (120)

Source : Association des banques / Rapports annuels

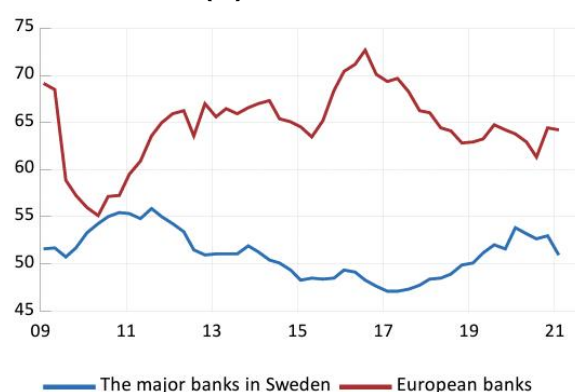
c/ Les [ratios de rentabilité](#) suédois demeurent élevés, avec un **ROE supérieur à 10% dans la durée (avec des pic autour de 12% avant la pandémie)**, soit **3 à 4% points au-delà de la moyenne des banques européenne** (cf. graphique 4). Ce niveau de rentabilité élevé s'explique principalement par de faibles coûts opérationnels : le ratio cost to income se situe ainsi autour de 50% seulement (contre plus de 60% en moyenne pour les banques européennes). Le modèle commercial du crédit hypothécaire contracté sur de longues durées assure par ailleurs aux banques suédoises des revenus constants et importants compte tenu de l'endettement élevé des ménages.

Durant la pandémie, les **résultats des banques se sont dégradés** et les **pertes sur crédits ont augmenté selon l'Association des banques** (cf. tableau B1 en annexe et graphique B3). Toutefois, malgré des taux directeurs négatifs de 2015 à 2019 et un taux d'intérêt nul depuis janvier 2020, les banques suédoises ont réussi à maintenir des marges et bénéfices satisfaisants. Selon la Nordic Credit rating les créances douteuses sont dans l'ensemble limitées à entre 0,4-0,5% des prêts brutes entre la période de 2017 à 2021. Les perspectives pour 2022 et 2023 restent stables. Un facteur qui pourrait améliorer la rentabilité est l'évolution de la marge d'intérêt nette qui oscille entre 1-1,3% depuis 2017 (1,2% en 2020 et 1% en 2021), mais qui pourrait augmenter en 2022 comme en 2023 en ligne avec la hausse des taux et de l'inflation.

Graphique 4 : Return on Equity, évolution de 2009 à 2019 (%)



Graphique 5 : Cost to Income ratio, évolution de 2009 à 2021 (%)



Sources : SNL Financial et la Riksbank, Financial Stability Reports 2019 :2 et 2021:1

III. Un secteur financier innovant marqué par la « cashless society » et des banques qui développent en commun des infrastructures de paiement et une identification en ligne

La digitalisation du secteur bancaire est particulièrement avancée, et il n'existe aujourd'hui qu'un peu plus de **15 agences bancaires pour 100 000 adultes en Suède** (plus de 35 agences en France). Un nombre croissant de **commerçants refusent par ailleurs les paiements en liquide**, voire les cartes de crédits, au profit des paiements via mobile exclusivement.

La Suède se transforme ainsi rapidement en cashless society, avec des systèmes de paiement techniquement avancés et efficaces (cf. annexes C). L'essor des paiements électroniques et le recul de la monnaie fiduciaire est spectaculaire: en 2019, 3 703 millions de transactions avaient lieu via des cartes de paiement contre 1 773 millions en 2009 et 170 millions en 1997. La monnaie fiduciaire ne représente plus que 1,3% du PIB contre 4% en 2000, soit le niveau le plus faible au monde (10,2% en France à titre de comparaison).

Par conséquent, **le nombre d'agences bancaires a diminué lentement au cours des dix dernières années** ; la Suède comptait **1 213 agences bancaires fin 2020, contre 1 883 en 2010 (-36%)**. Cette évolution soulève des enjeux d'accessibilité, notamment pour les franges de la population les moins connectées. Parallèlement, la plupart des agences fonctionnent sans argent liquide et les services bancaires sont presque exclusivement effectués en ligne. En dépit de ces innovations, le réseau de distributeur automatique de billets (DAB) demeure développé dans le pays avec environ 2 414 ATM sur l'ensemble du territoire fin 2020. Le nombre de DAB recule toutefois tous les ans (2 508 en 2019) La fermeture des guichets de banque destinés aux particuliers, à hauteur de 10% par an,

Dans ce contexte la Suède est à la pointe **de projets numériques innovants** comme :

- [Swish](#), développé par les banques (en conformité avec le règlement MiFID) il y a sept ans et offrant un transfert de compte à compte en temps réel via les mobiles, compte **8,1 millions d'utilisateurs**, ce qui correspond à plus de **78% de la population suédoise**. Les paiements par **Swish** (277 millions en 2017) dépassent largement les retraits en monnaie (65 millions la même année)⁶.
- [Bank ID](#) : infrastructure de paiement détenue en commun par les banques suédoises permettant notamment une authentification et signature numérique sur smartphone.
- [E-Krona](#). Les enjeux de lutte contre les risques induits par le déclin de l'argent liquide, notamment en termes de souveraineté et de sécurité, sont à la source des réflexions de la Riksbank sur la mise en place d'une e-krona. Avec Accenture comme fournisseur, la Riksbank a développé et testé une solution technique, basée sur la technologie blockchain, dans un environnement fermé. Dans cette solution, l'e-krona est conçue comme un jeton (*token*), soit une unité de valeur numérique qui porte la valeur de la couronne suédoise. Comme pour les billets de banque, l'État est garant de la valeur de la e-krona et seule la Riksbank peut créer et émettre des e-krona sous forme de jetons.

Enfin, **la finance durable est une priorité en Suède** et des initiatives ont été lancées ou sont prévues tant par les banques que par le gouvernement. Par exemple, la plupart des banques suédoises proposent des prêts hypothécaires verts, et certaines émettent des obligations vertes pour les financer.

⁶ **Le projet P27**, lancé en 2018, vise à établir une infrastructure numérique pan-nordique de paiement en temps réel basé sur la technologie Swish pour les entreprises et les 27 millions de consommateurs de la zone nordique. Il s'agit d'un projet conjoint de six des plus grandes banques des pays nordiques ; **Danske Bank** (Danemark), **Nordea** (Finlande), **OP Financial Group** (Finlande), **Handelsbanken**, **SEB** et **Swedbank** (trio suédois). Ainsi, seule la banque norvégienne DNB ne participe pas au projet. La propriété de P27 est répartie à parts égales entre ces banques propriétaires qui, ensemble, ont investi 50 M€ pour développer cette technologie.

IV. Les produits financiers clefs en Suède : crédits hypothécaires, crédits immobilier commercial et, dans une moindre mesure, crédits à la consommation

1. Les crédits hypothécaires sont au cœur du modèle des banques commerciales.

Les ménages empruntent avant tout pour financer leur logement. Les crédits hypothécaires représentaient depuis des années environ 80% de l'ensemble des crédits des ménages. Environ **64% des ménages suédois sont propriétaires** de leur logement. La part comparativement élevée de ménages ayant un prêt hypothécaire est le signe d'un marché hypothécaire mature. Les autres pays présentant des parts similaires sont la Norvège, le Danemark et les Pays-Bas.

D'une **durée moyenne longue**, ces prêts hypothécaires reposaient jusqu'à récemment sur un système où les emprunteurs payaient des taux d'intérêt mais ne remboursaient pas le principal. Ce modèle présente donc un risque important pour le secteur bancaire (cf. V), risque qui s'est renforcé avec la hausse continue des prix de l'immobilier. La persistance d'une forte demande a alors mécaniquement engendré une hausse du poids de l'endettement des ménages (cf. annexes D). Le prix élevé des logements et les longues files d'attente pour les appartements à loyer contrôlé créent un phénomène d'« *insider-outsider* » : les ménages ne pouvant pas accéder au crédit hypothécaire et acheter de logement sont contraints de sous louer ou payer des loyers élevés dans des appartements neufs.⁷

L'obligation d'amortissement des emprunts hypothécaires introduite en 2016 a été levée temporairement au début de la pandémie pour les ménages fragiles puis remise en place en septembre 2021.

Historiquement, les défauts de remboursement de prêts hypothécaires en Suède sont faibles, même durant les crises. Malgré le niveau d'endettement élevé des ménages, les risques d'impayés sur prêts hypothécaires demeurent limités à en juger par les tests de résistance, (FSA, 2021). Toutefois, une chute du prix des logements pourrait fragiliser la consommation privée et ralentir la croissance économique.⁸

2. Les crédits à la consommation se sont développés ces dernières années en Suède, notamment sous la forme de crédit en ligne rapide Longtemps peu encadrés par la législation, ces crédits comportent un niveau de risque élevé, les taux appliqués étant extrêmement élevés.

Le gouvernement suédois a renforcé l'encadrement des crédits à la consommation en septembre 2018 en raison de l'augmentation du recouvrement forcé des dettes liés aux crédits « sms ». L'objectif a été de plafonner le taux d'usure et les intérêts de retard pour les crédits à hauts risques qui ne pourront désormais pas être plus de 40 points de pourcentage plus élevé que le taux directeur de la banque de Suède (actuellement à 0%) . Parallèlement, les charges et intérêts associés au crédit ne pourront ainsi pas dépasser 100% du montant du crédit initial. Un crédit de 100€ ne pourra théoriquement pas coûter plus de 200€ pour l'emprunteur. L'idée est, à l'évidence, d'éviter que les créanciers renouvellent sans fin les crédits qui rentrent dans cette catégorie afin de maximiser les profits au détriment d'une clientèle souvent fragile. La nouvelle régulation suédoise s'inspire des pratiques déjà en vigueur en Finlande.

Tableau 3 : Evolution des crédits aux ménages et marges d'intérêt, 2017-2023e

	2017	2018	2019	2020	T3 2021	2022e - 2023e
Croissance du crédit aux ménages	7.0%	5.5%	5.0%	5.4%	6,5%	<i>Croissance plus faible</i>
Croissance des prix réels du logement	-2,5%	2.0%	4,5%	11,5%	12,4%	<i>Croissance plus faible</i>
Marge d'intérêt nette	1.3%	1.3%	1.2%	1.2%	1.0%	<i>En hausse</i>
Prêts à problèmes/prêts bruts	0.4%	0.4%	0.4%	0.5%	0.4%	<i>Stable</i>

Source : [Nordic Credit Rating, rapport 27 janvier 2022](#)

⁷ Selon le FMI, *Report No. 19/88*, mars 2019.

⁸ Selon l'OCDE, *Perspectives Économiques*, juillet 2021.

V. Les facteurs de risques sont concentrés sur le segment immobilier

D'après le régulateur suédois, le système financier présente des vulnérabilités qui existaient déjà avant la pandémie : il s'agit surtout de **l'endettement élevé des ménages et des niveaux élevés d'exposition des grandes banques au logement et aux biens commerciaux**. Les **prêts au public** (ménages et sociétés non-financières) par les grandes banques suédoises constituent environ **60% de leurs actifs totaux**, et les **expositions à l'immobilier** – sous forme d'hypothèques, de sociétés immobilières commerciales ou de prêts garantis par des biens immobiliers – représentent environ les **trois quarts de ces prêts**.

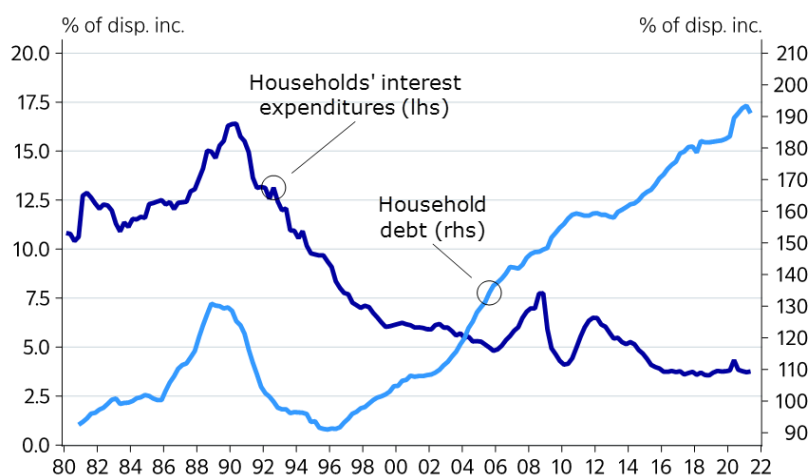
1. Le niveau d'endettement des ménages, principale faiblesse de l'économie suédoise.

L'endettement élevé des ménages – 200% du revenu disponible en 2021⁹, parmi les plus hauts niveaux de l'UE – **et la croissance des prix immobiliers** (+50% depuis 2010, contre +7,8% dans l'UE et +3,8% en zone euro) constituent un risque pour le secteur bancaire suédois.

La **majorité de la dette est constituée de prêts hypothécaires**. Le nombre d'emprunteurs dans les portefeuilles hypothécaires des huit plus grandes banques s'élevait à plus de 2,2 millions en 2020 et **les ménages dont le ratio d'endettement est égal ou supérieur à 300% représentent près de la moitié du volume des prêts hypothécaires en cours**¹⁰. **L'augmentation des prix des logements en 2020** est une explication importante de la hausse du marché du crédit aux ménages. Les **prêts aux ménages ont augmenté à 5,4% sur une base annuelle en 2020 et le niveau sera supérieur à 6% en 2021**, contre 5,2% l'année dernière.¹¹

Ce phénomène est amplifié par le **comportement des ménages suédois, peu sensibles au risque**, qui s'endettent à taux variable (diminution de la part des prêts à taux variable mais part toujours élevée : 70% des prêts contractés en 2017, 44% au Q1 2021), sur des durées longues (50 ans voire plus) avec une culture de l'amortissement très faible. L'accès facile au crédit, la faiblesse des taux d'intérêt et les nombreuses incitations fiscales (déductibilité fiscale des charges d'emprunts hypothécaires à hauteur de 30%, faiblesse de la taxe foncière, fiscalité sur les plus-values relativement faible avec une flat tax de 30%, absence d'impôt sur la fortune et de droits de succession) participent activement à cet endettement élevé des ménages.

Graphique 7 : Dette des ménages et paiement des intérêts, en % du revenu disponible ;



Sources : Nordea, Macrobond

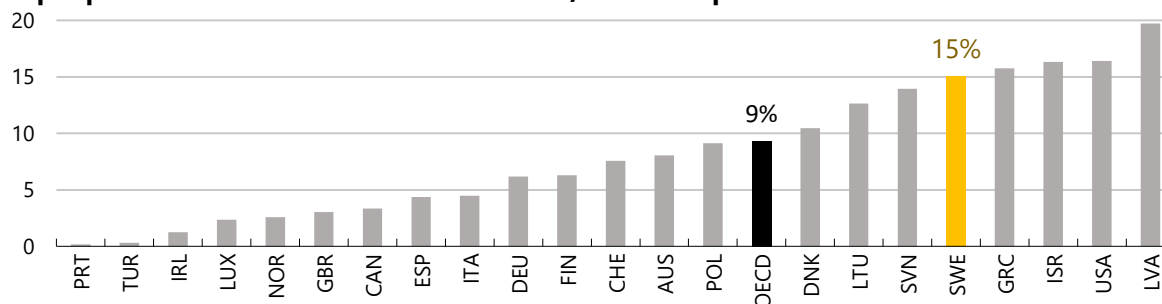
⁹ Selon la Sveriges Riksbank, [Riksbank. Financial Stability Report 2021-2](#)

¹⁰ Selon la Finansinspektionen, [The Swedish Mortgage Market](#), 2021. En 2020, 600 000 ménages, soit 28%, avaient un ratio d'endettement supérieur à 300%, dont 130 000 avec un ratio d'endettement supérieur à 450%.

¹¹ D'après Nordic Credit Rating, rapport du 27/1 2022.

2. Le risque de solvabilité sur l'immobilier commercial constitue une autre faiblesse. En effet, la croissance économique soutenue, l'accès au capital et les faibles taux d'intérêt ont contribué à une **augmentation rapide des prix de l'immobilier commercial** en Suède. La part des prêts immobiliers commerciaux – plus risqués que les prêts hypothécaires – dans le total des prêts bancaires en Suède compte parmi les plus élevées de l'OCDE (cf. graphique 8). **L'immobilier commercial représente environ 40% des prêts accordés par les banques aux entreprises.**¹²

Graphique 8 : Prêts immobiliers commerciaux / Total des prêts



Sources : OCDE, *Perspectives Économiques*, juillet 2021, et FMI

Or les perspectives du secteur, notamment pour les bureaux et les magasins de détail, sont devenues plus incertaines avec l'arrivée de la crise COVID-19. **Une forte chute des prix et une multiplication des bâtiments vacants pourraient occasionner d'importantes pertes de crédit pour les banques et détenteurs d'obligations corporate**¹³ Toutefois, selon le régulateur, le secteur n'a pas été affecté de manière significative par la crise. Cela est dû en partie aux mesures de politique fiscale, par lesquelles l'État a pris en charge une partie du coût des réductions de loyer pour les locataires des entreprises au début de la crise. Toutefois, étant donné la part importante des prêts accordés par les banques à l'immobilier commercial, cette exposition continue de représenter une vulnérabilité pour les banques.

3. Faiblesse structurelle du système bancaire suédois : trop concentré et interconnecté.

Le système bancaire suédois est vaste, concentré et interconnecté. La zone nordique constitue pour elles leur marché domestique et dans le cas de SEB et Swedbank cette zone est étendue aux Pays baltes (Swedbank est de loin la première banque sur ce marché). Parallèlement, les grandes banques sont de grands propriétaires de titres émis par d'autres banques et elles ont des expositions similaires et importantes à certains secteurs, tels que le secteur de l'immobilier résidentiel et commercial (le secteur présente ainsi un caractère oligopolistique). **Ces liens, tant directs qu'indirects, peuvent accroître les conséquences négatives en cas de perturbation du système financier**, car les problèmes qui touchent une banque peuvent facilement se propager à l'ensemble du système bancaire.

De plus, le système financier suédois est dominé par quelques grandes banques, qui **dépendent des marchés pour leur financement**. Une crise de la liquidité déclenchée par des événements extérieurs à la Suède pourrait entraîner des difficultés dans le secteur bancaire, avec pour conséquence une raréfaction du crédit.

¹² D'après la Finansinspektionen, *Stability in the Financial System*, novembre 2020.

¹³ D'après l'OCDE, *Perspectives Économiques*, juillet 2021. La demande pour des bureaux spacieux est susceptible de chuter en raison de l'essor du télétravail, tandis que le gain de popularité du e-commerce pourrait entraîner une réduction des espaces de vente au détail et une augmentation de la demande en entrepôts.

VI. La réponse des autorités se concentre sur le renforcement du cadre prudentiel

Pour préserver la stabilité financière dans un pays où les actifs bancaires sont parmi les plus élevés de l'Union européenne, les autorités suédoises ont introduit des mesures macro-prudentielles et accru leurs marges d'interventions budgétaires en poursuivant la réduction de la dette publique.

Tableau 4 : Chronologie des mesures macro-prudentielles prises en Suède

2010	Introduction d'un ratio plancher <i>loan-to-value</i> (LTV) de 85% . En cas de prêt, l'apport initial doit représenter au moins 15% du prix de l'acquisition.
2013 2014	Le plancher de pondération du risque sur les crédits hypothécaires passe de 5% à 25% et les exigences de capitaux pour les établissements jugés systémiques relevés de 5% . Depuis 2013, le <i>liquidity coverage ratio</i> (LCR) a été porté à 100% pour les financements des banques en dollars et en euros, afin de protéger les banques suédoises contre le risque de liquidité.
2015	Les volants de fonds propres contra-cycliques mis en œuvre en janvier 2015, et progressivement portés de 1% en 2015, à 1,5% en 2016, 2% en 2017 et 2,5% en 2019 .
2016	Introduction d' exigences d'amortissement minimum sur les nouveaux crédits : les emprunteurs sont contraints à amortir leur dette à hauteur de 2% par an au minimum quand le ratio LTV est supérieur à 70% et de 1% par an quand il est supérieur à 50%. L'État revoit en 2016 le système de résolution de crise financière qui repose à présent sur le <i>Swedish National Debt Office</i> et sur 2 fonds : la <i>resolution reserve</i> , financée par les institutions financières en fonction de leur taille et du risque qu'elles présentent pour le système, et le <i>stability fund</i> . La politique de dividende très généreuse (entre 60 et 70%) fait l'objet de critiques du gouvernement qui souhaiterait que les banques accumulent plus de réserves.
2018	Ces mesures ont été renforcées par un <i>debt-to-income</i> (DTI) / <i>loan-to-revenu</i> de 450% . Nouvelles restrictions sur l'amortissement des prêts.
2019	Les banques doivent atteindre un <i>liquidity coverage ratio</i> (LCR) d'au moins 75% pour les monnaies les plus importantes, exigences d'un LCR global et LCR en EUR et USD de 100%.
2020	Pour maîtriser l'exposition à l'immobilier commercial, FI relève les dotations minimums en capital pour les prêts immobiliers commerciaux à compter de janvier 2020.
2022	Le gouvernement introduit une « taxe bancaire », baptisée officiellement taxe de risque qui va permettre à l'État de bénéficier de 500 à 600 M€ de recettes supplémentaires par an (cf. annexe E)

En dépit de ces nombreuses mesures, **la croissance des prix immobiliers et de l'endettement privé n'a guère été enrayée**. Par conséquent, d'autres pistes sont évoquées pour compléter le cadre macroprudentiel, comme la réduction de la déductibilité des charges d'intérêt, l'accroissement de la pondération du risque lié aux prêts hypothécaires dont le ratio LTV est élevé, une hausse du LCR en devises et l'introduction d'un ***leverage ratio*** de 5%, un renforcement de la supervision au niveau régional, une clarification du mandat de l'autorité de supervision financière ou encore une évolution de la politique de ciblage de l'inflation. **L'UE recommande plus spécifiquement de réformer les incitations fiscales en faveur de l'accès à la propriété et de l'emprunt hypothécaire** en limitant la déductibilité fiscale des intérêts d'emprunts immobiliers ou en augmentant les taxes foncières récurrentes.

En dépit de ces risques, les banques suédoises possèdent des coussins contra-cycliques satisfaisants et des marges qui leur permettraient d'être résilientes en cas de détérioration des conditions de marché, selon le rapport du régulateur¹⁴. Les stress tests menés par l'EBA (European Banking Authority) à l'été 2021 ont abouti au même constat.

Christian Gianella
Chef du service économique régional de Stockholm

¹⁴ Finansinspektionen, *Stability in the Financial System*, juin 2020.

Annexes

A. Structure et produits du secteur bancaire suédois

Tableau A1 : Nombre de banques en Suède

Type de banque	2020 (Déc)	2009 (Déc)
Banques commerciales	42	32
Banques étrangères	32	30
- Filiales	0	3
- Branches	32	27
Caisses d'épargne	45	53
Banques coopératives	2	2
Total	121	117

Source : [Swedish Bankers' Association](#)

Tableau A2 : Grands groupes bancaires en Suède 2020-12-31

	Nombre de succursales en Suède	Nombre d'employés en Suède	Prêt au public (M SEK)	Dépôts des ménages (M SEK)	Capitaux propres (M SEK)	Total bilan (M SEK)
SEB	108	6 959	1 569 310	1 198 833	133 868	2 497 110
Handelsbanken	376	6 903	566 145	1 021 130	142 839	2 124 863
Swedbank	159	8 944	428 997	869 222	103 433	1 648 604
Nordea, filiale	119	6 265	340 536	642 728	-	1 061 816

Source : [Swedish Bankers' Association](#)

Tableau A3 : Ventilation des dépôts des banques en Suède 2020-12-31 (En % et en Mds de SEK)

Total des dépôts, dont aux :	100%	5 440
• Ménages	41%	2 253
• Entreprises	28%	1 497
• Secteur public	4%	222
• A l'étranger	18%	966
• Autres	9%	500

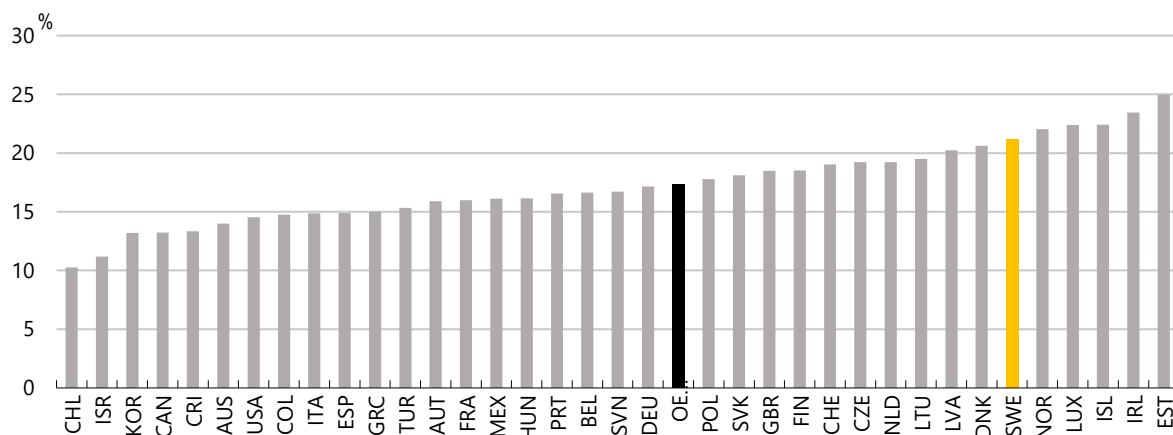
Tableau A4 : Ventilation des crédits des banques en Suède 2020-12-31 (En % et en Mds de SEK)

Total des crédits, dont aux :	100%	4 447
• Ménages	32%	1 409
• Entreprises	32%	1 422
• Secteur public	5%	202
• A l'étranger	28%	1 243
• Autres	4%	170

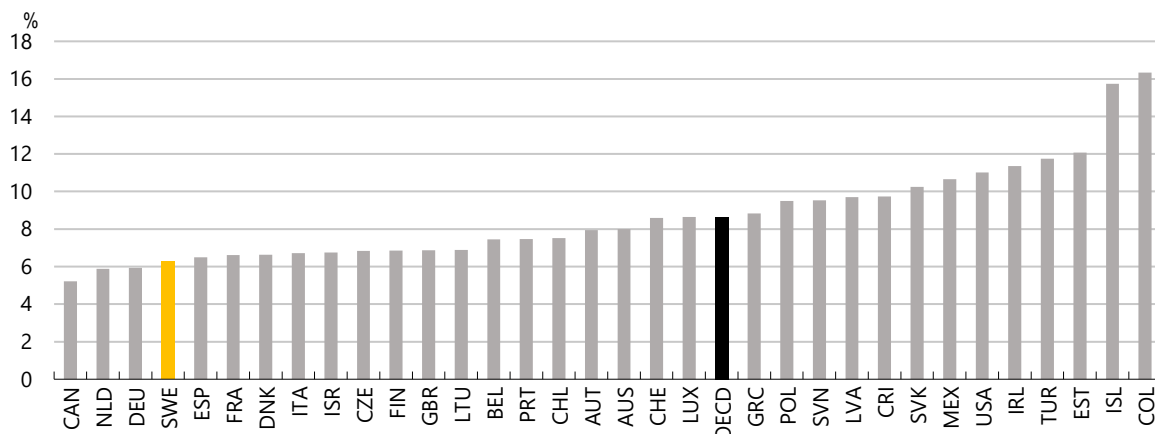
Source : [Swedish Bankers' Association](#)

B. Un secteur bancaire solide et rentable

Graphique B1 : Fonds propres réglementaires de base (Tier 1) / Actifs pondérés en fonction des risques (2021)

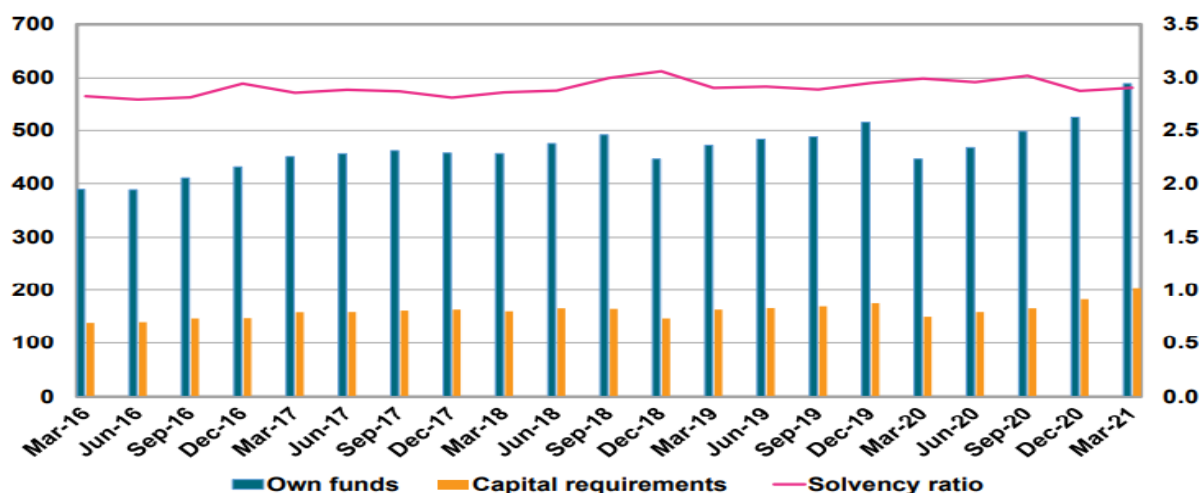


Graphique B2 : Fonds propres / Actifs (2021)



Sources : OCDE, *Perspectives Économiques*, juillet 2021, et FMI

Graphique B3 : Ratios de solvabilité, en milliards de SEK (axe de gauche) et ratio (axe de droite)



Source: FI.

Note: Own funds, capital requirements, and solvency ratio according to Solvency II reporting

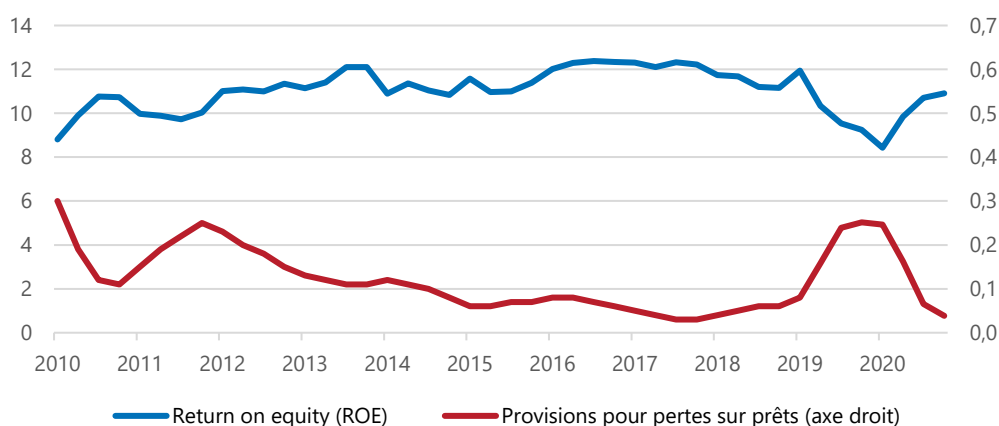
Source : Finansinspektionen, mars 2021

Tableau B1 : Bénéfices, pertes sur prêts et total du bilan des banques qui ont opéré en Suède (en M SEK)

	Bénéfice d'exploitation (après pertes sur crédits)	dont dividendes de sociétés du groupe	Pertes sur crédits	Bilan total
2010	51,323	28,250	4,329	6,919,515
2011	57,470	28,956	4,192	7,542,725
2012	83,210	46,557	5,148	7,793,176
2013	77,665	37,620	5,389	8,078,112
2014	100,699	54,869	6,159	9,182,099
2015	91,637	52,646	6,690	8,881,097
2016	106,960	73,320	7,449	9,267,555
2017	118,545	66,808	9,227	11,622,648 ¹⁵
2018	90,819	39,101	5,125	8,917,949
2019	87,487	45,185	12,633	9,245,143
2020	71,437	35,906	20,063	10,036,905

Sources : [Swedish Bankers' Association](#), [Statistics Sweden](#)

Graphique B3 : Rendement des fonds propres (ROE, return on equity) et provisions pour pertes sur prêts

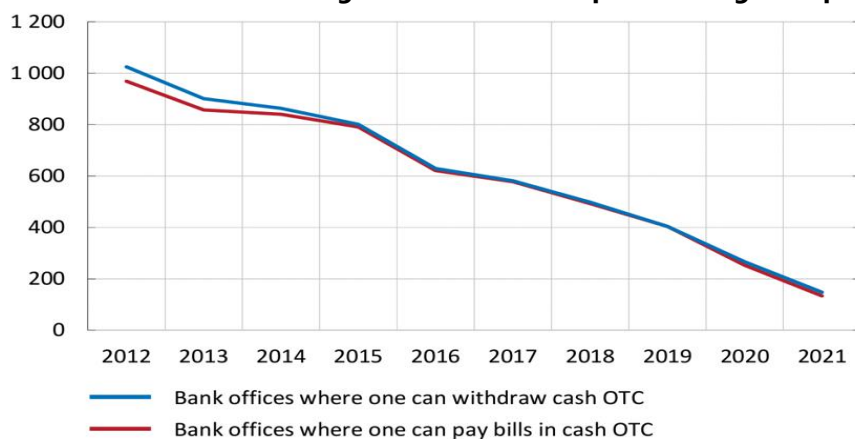


Source : [Riksbank, Financial Stability Report 2021-2](#)

¹⁵ Nordea déplace son siège de Stockholm vers Helsinki en 2018 ce qui explique la baisse du bilan total entre 2017 et 2018 5de 400% du PIB à l'époque à 300% aujourd'hui..

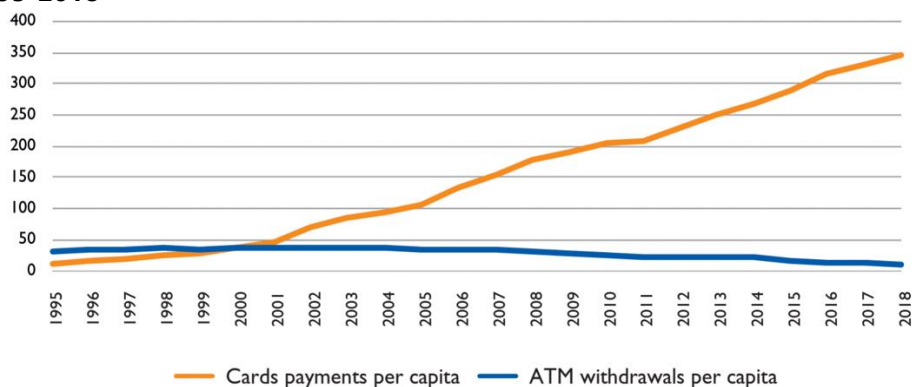
C. Un secteur bancaire innovant

Graphique C1 : Évolution du nombre d'agences bancaires disposant d'argent liquide, 2012-2021



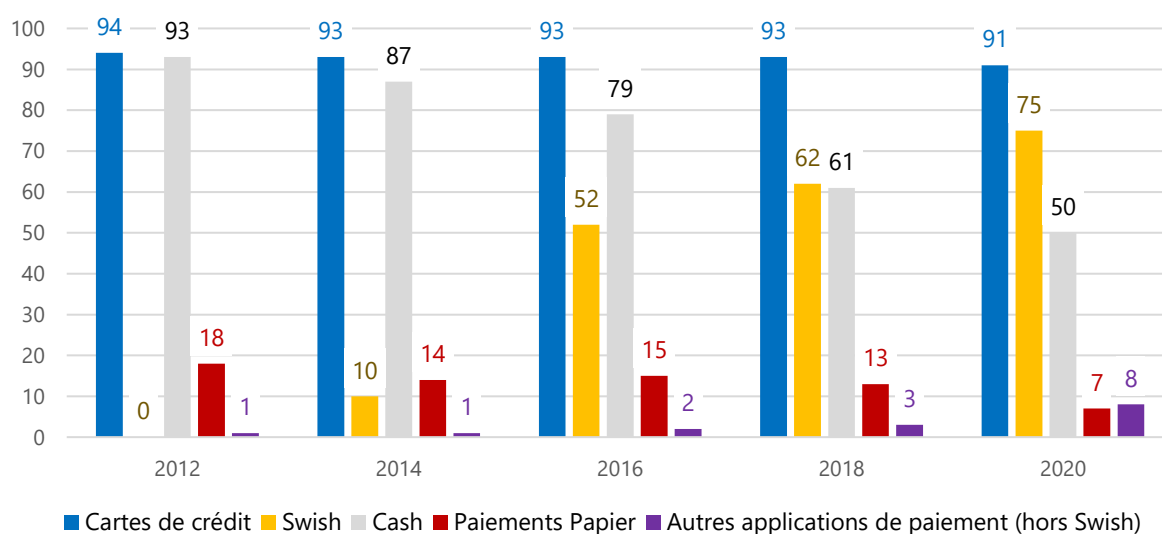
Source : Sveriges Riksbank, *Payments report 2021*

Graphique C2 : Nombre de paiements par carte et de retraits aux guichets automatiques par habitant 1995-2018



Source : Sveriges Riksbank

Graphique C3 : Méthodes de paiement utilisées par les consommateurs en Suède au cours des 30 derniers jours de 2012 à 2020 (en %)



Source : Sveriges Riksbank, octobre 2020

D. Les facteurs de risque

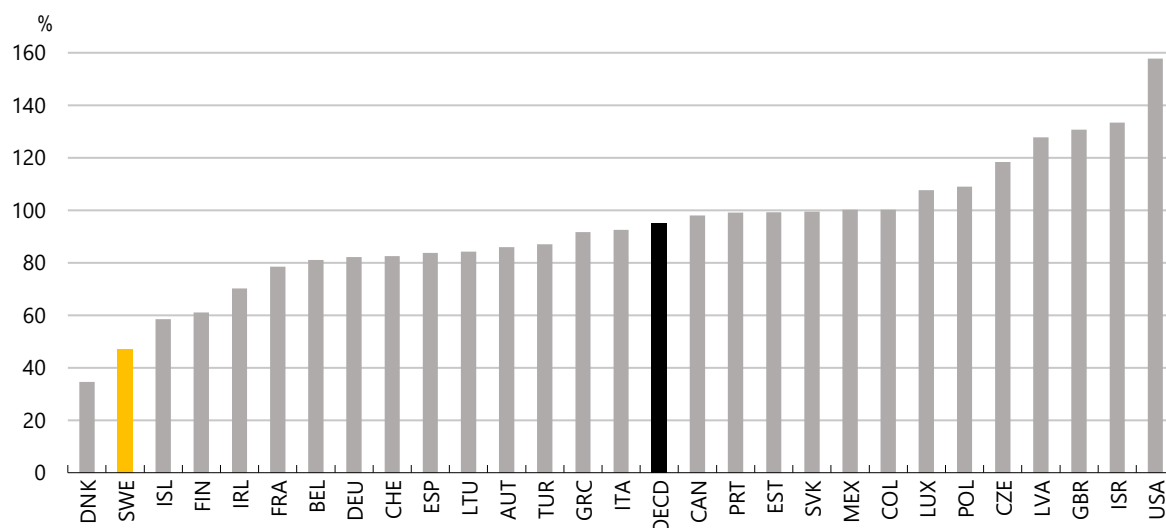
Tableau D1 : Stabilité du secteur bancaire suédois, taux de vulnérabilité

« La crise actuelle crée des risques de crédit élevés dans les prêts aux entreprises et a un impact sur les résultats des banques. Dans le même temps, les banques ont jusqu'à présent réussi à bien gérer la crise. Elles sont en mesure de soutenir les ménages et les entreprises dans une phase de reprise, et elles disposent de réserves de capital et de liquidités qui peuvent être utilisées si l'économie devait se détériorer. »

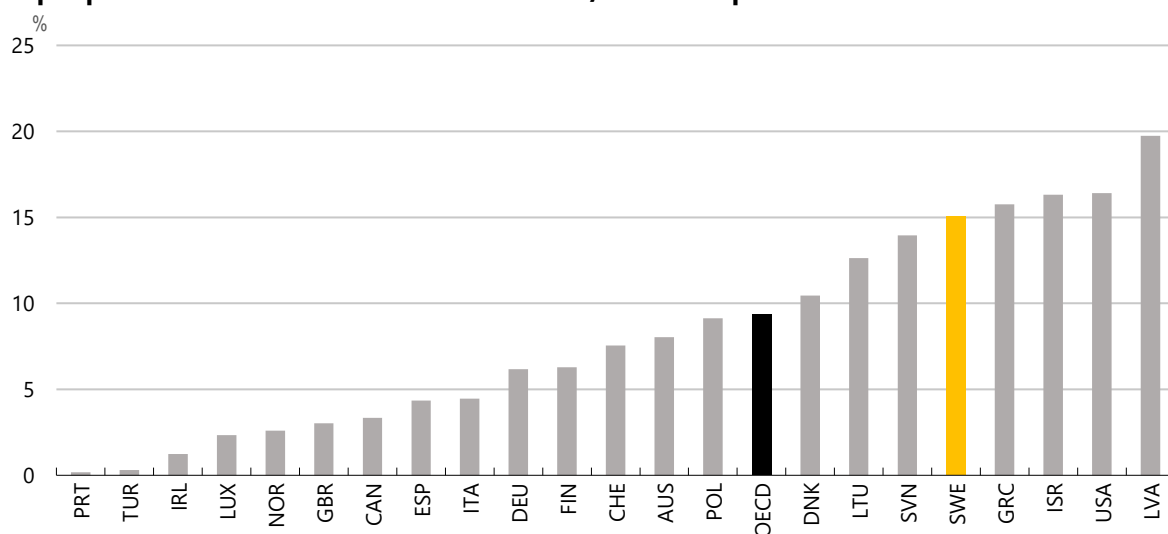
	Niveau	Évolution
Concentration et inter-connectivité		(=)
Solidité et profitabilité		(-)
Qualité des actifs et risque crédit		(=)
Financement et liquidité		(=)

Source : Finansinspektionen, [Stability in the Financial System](#), juin 2021

Graphique D1 : Dépôts de la clientèle / Total des prêts



Graphique D2 : Prêts immobiliers commerciaux / Total des prêts



Sources : OCDE, *Perspectives Économiques*, juillet 2021, et FMI

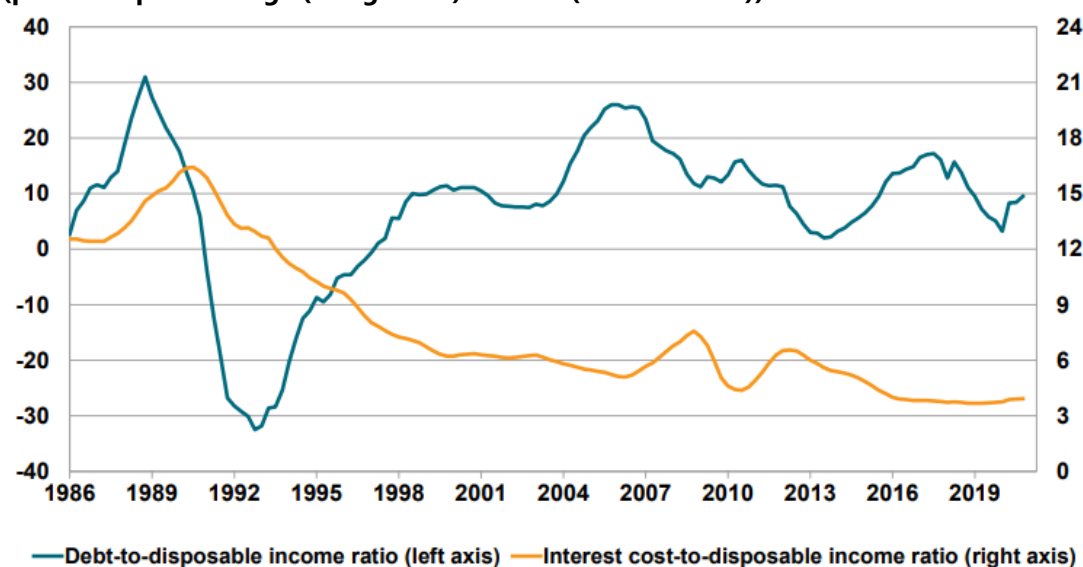
Tableau D2 : Prêts résidentiels au public, fin d'année, en milliards de SEK

<i>Par garantie</i>	Maisons unifamiliales	Appartements	Maisons multi-familiales	Total
2005	1,026	226	406	1,658
2010	1,525	518	577	2,620
2011	1,599	557	593	2,749
2012	1,660	594	620	2,874
2013	1,740	645	630	3,015
2014	1,827	712	646	3,186
2015	1,950	812	687	3,449
2016	2,063	908	726	3,697
2017	2,176	1,007	774	3,957
2018	2,292	1,090	817	4,199
2019	2,389	1,166	861	4,416
2020	2,527	1,249	930	4,706

Prêts des institutions financières monétaires (banques, institutions hypothécaires, etc.) par garantie. Comprend tous les prêts résidentiels, tant les hypothèques de premier que de second rang.

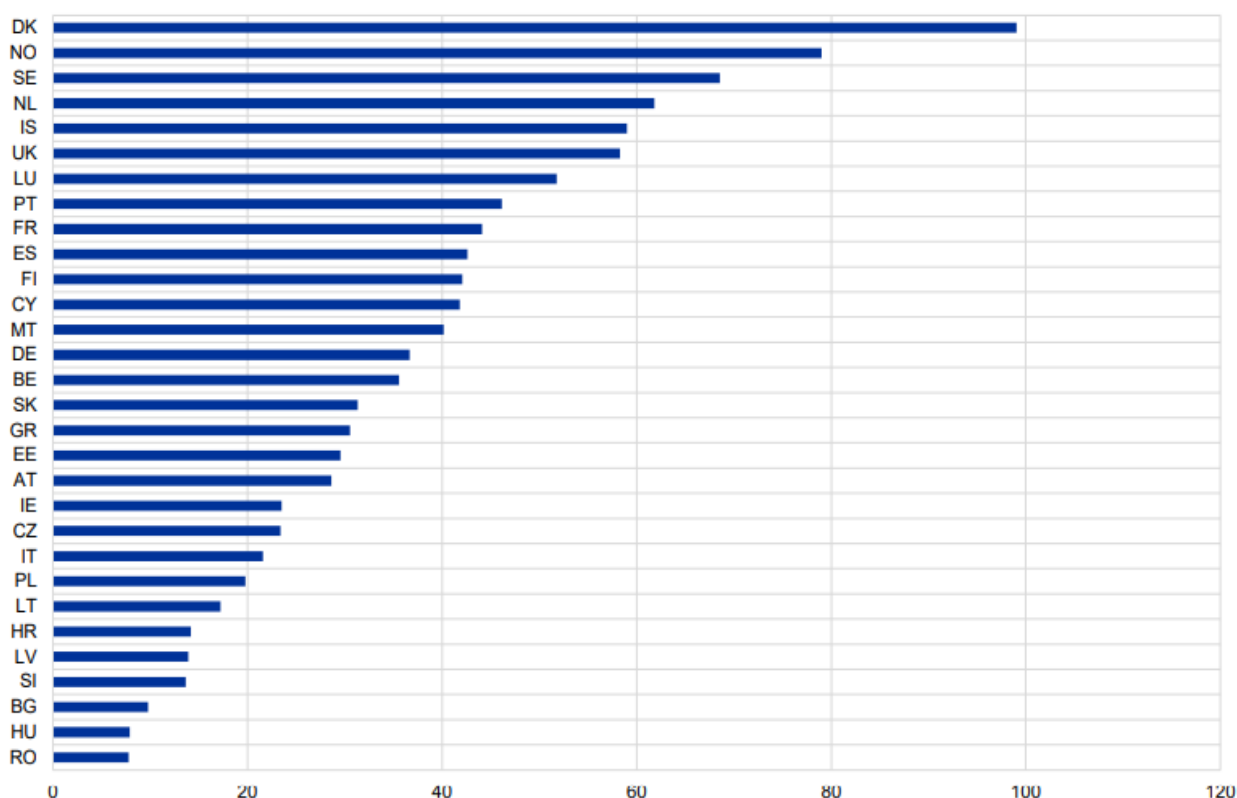
Sources : [Swedish Bankers' Association](#), Statistics Sweden

Graphique D3 : Évolution du taux d'endettement et du ratio intérêts/revenus des ménages (points de pourcentage (axe gauche) et en % (axe de droite))



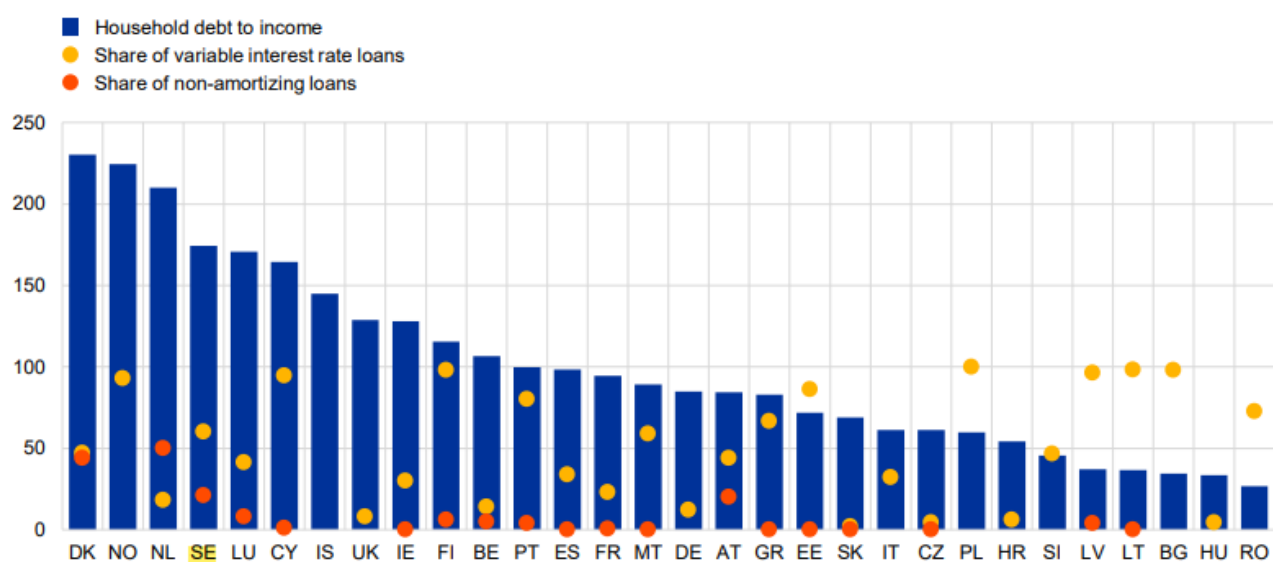
Sources : Statistics Sweden et Finansinspektionen, [Stability in the Financial System](#), juin 2021

Graphique D4 : Prêts immobiliers résidentiels (RRE loans) en % du PIB, comparaison européenne



Source : European Systemic Risk Board, [Vulnerabilities in the residential real estate sectors of the EEA countries](#), septembre 2019 (ECB, Eurostat)

Graphique D5 : Les caractéristiques de la dette et des prêts des ménages (en %), comparaison européenne



Source : European Systemic Risk Board, [Vulnerabilities in the residential real estate sectors of the EEA countries](#), septembre 2019

E. Taxe bancaire (2022-)

Le **gouvernement social-démocrate** suédois a introduit une **nouvelle taxe sur les banques suédoises, la pression fiscale qui s'exerce sur ces dernières étant jugée insuffisante au regard de leur profitabilité**. L'association des banques suédoises a fortement critiqué cette initiative, d'autant plus qu'elle intervient au moment où l'application des nouvelles règles de Bâle III pourrait conduire à une nette hausse des exigences en capital pour le secteur en Suède, notamment compte tenu de l'importance dans les portefeuilles de crédits à des entreprises non notées.

Le projet a été revu plusieurs fois et la proposition actuelle, **introduite dans le PLF 2022**, propose une **taxe sur le « risque » (*Riskskatt*)**. Le mode de calcul retenu repose sur l'idée que **les banques devront payer cette taxe sur leurs dettes attribuables à leurs opérations en Suède. Le taux d'imposition serait de 0,06 % de la dette en 2022, pour être porté par la suite à 0,07%**. Seuls les établissements de crédit dont le passif dépasse 150 Mds SEK (14,6 Mds€) seront concernés. Cela **s'applique actuellement à sept banques : Nordea, SHB, Swedbank, SEB, Danske Bank, SBAB et Länsförsäkringar**, ainsi qu'à la société publique **Svensk Exportkredit** (Crédit export) et à la société municipale **Kommuninvest**. L'État espère récupérer entre 500 et 600 M€ par an, dont la quasi-intégralité serait affectée au **financement de la défense**. Par ailleurs, la Commission européenne a statué que cette taxe ne représentait pas de risque de distorsion de la concurrence. Toutefois, il existe une volonté de vouloir sortir Kommuninvest des champs dès que possible. Pour cela il faudra l'aval de Bruxelles. Pour mémoire **Kommuninvest (noté AAA), est principal organisme prêteur des collectivités locales suédoises et reste détenue par ces derniers**. Kommuninvest est aussi un grand acteur local dans la « green finance » et c'est l'établissement qui a inspiré les collectivités françaises à créer l'Agence France Local (AFL), « la banque française des collectivités ».¹⁶

Enfin, **le gouvernement a jusqu'à présent eu du mal à expliquer dans quelle mesure cet impôt réduirait les risques macro-prudentiels**.

¹⁶ <http://www.agence-france-locale.fr/>